

CHEMIN DE CROIX CHEMIN DE LUTTE CONTRE LE COVID-19

INTRODUCTION

Nous sommes au cinquième vendredi de notre temps de carême. Nous voulons vivre le chemin de croix qui est une des voies indiquées pour faire pénitence et pour se convertir. Le chemin de croix est chemin de conversion mais aussi de lutte contre le covid-19. Il est un mini pèlerinage, même en étant sur place, confiné là où nous sommes, une marche de foi au cours de laquelle nous mettons nos pieds dans les pas de Jésus qui a parcouru le chemin du Golgotha. Cette démarche de foi est également une occasion pour réviser notre propre vie en méditant les 14 stations de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ. Il s'agit de relire notre vie à la lumière de la Résurrection.

Bonne méditation. Bonne marche à tous/toutes, avec le Christ, avec Marie aussi.

1^{ère} STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

5^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Pardonner les offenses

« Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : “Crucifie-le ! Crucifie-le”. Pour la troisième fois, il leur dit : “Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction”. Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir » (Lc 23, 20-25). Petit silence.

C'est évident. Pilate a peur de perdre son trône. Il a du mal à affronter le doigt accusateur des foules déchaînées et à dire le droit. Jésus, condamné à la peine capitale alors qu'il est innocent, comme un agneau, se laisse faire. Pilate s'en décharge sur la foule et s'en lave les mains. Il le livre pour qu'il soit crucifié. Il ne veut plus rien savoir de lui. Pour lui, l'affaire est close.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, toi qui as prié ton Père en disant : « Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34), aucune offense n'est impardonnable à tes yeux, pourvu que le pécheur ait une profonde et sincère repentance. Alors, quand j'ai du mal à pardonner à ceux qui m'ont offensé, donne-moi la force ! Donne-moi ta force car c'est en pardonnant que je suis pardonné. Amen !

✓ Notre Père . . .

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

2^{ème} STATION : JÉSUS EST CHARGÉ DE LA CROIX

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

2^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : Prier pour les personnels soignants qui prennent en charge les malades.

« Jésus a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger ; le gardien de vos âmes » (1P 2, 24-25). Petit silence.

Ce n'est pas seulement le bois de la croix que porte Jésus. C'est aussi le poids de toutes les injustices, notamment celles qui provoquent les crises économiques avec leurs graves conséquences sociales : vie chère, précarité, chômage, licenciements, l'argent qui gouverne au lieu de servir, les suicides, la corruption, etc. C'est tout cela que Jésus porte sur ses épaules. Nos agents de santé portent aussi nos malades comme Jésus pour leur apporter soulagement, réconfort et guérison. Jésus nous enseigne tous ensemble à ne plus vivre pour nous-mêmes mais à créer des ponts de solidarité et d'espérance entre les hommes.

Portons les croix les uns des autres et nous rendrons ces croix légères : les nôtres tout comme celles des autres. *« Par ses blessures, nous sommes guéris » (1P 2, 24).*

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu portes le monde sur tes épaules. Toi, notre Lumière, tu marches à notre tête comme un pasteur devant son troupeau. Eclaire notre intelligence, notre esprit et notre foi. Toi, notre Maître souverain, apprends-nous à être soucieux de ceux qui vivent dans la souffrance et dans l'ignorance. Que nous acceptions avec patience et pédagogie de les instruire afin qu'ils sortent des ténèbres à ton admirable lumière. Amen !

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

3^{ème} STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS

- **Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**
- **Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !**

5^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Endurer les injures avec patience

« *En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui* » (Is 53, 4-5). **Petit silence.**

Jésus n'est pas un superman. Il est humain, très humain, donc fragile. La preuve, il tombe par terre, dans la poussière, face au poids et à la fatigue. Mais dans cette chute, il nous enseigne à accepter nos fragilités ainsi que celles des autres. Nos échecs, nos limites : « *En effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir : puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas* » (Rm 7, 18-19). Jésus nous enseigne à ne pas nous acharner sur celui qui est tombé, à ne pas être indifférent envers celui qui tombe.

Comment pouvoir combattre le péché sans pourtant combattre le pécheur ? Comment pouvoir combattre la faute sans pourtant combattre le fautif ? Seul Jésus peut nous l'apprendre. Endurer les injures avec patience est vu comme une faiblesse aux yeux des hommes mais c'est une force aux yeux de Dieu. Renoncer à répondre à l'injure par l'injure ne signifie pas qu'on n'a pas de langue mais qu'on maîtrise sa langue. Ce qui est une vertu et non une faiblesse. Cette vertu cardinale s'appelle : la patience.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, toi qui t'es fait humble pour racheter nos fragilités, rends-nous capables d'endurer les insultes, les moqueries et les attaques de nos frères et sœurs avec patience et persévérance. Toi qui, insulté ne rendais pas l'insulte, souffrant ne menaçais pas, mais tu t'en remettais à Celui qui juge avec justice ; Toi qui, sur le bois, as porté toi-même nos fautes dans ton corps, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; toi dont la meurtrissure nous a guéris. Amen !

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

4^{ème} STATION : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

**7^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Prier pour le prochain, les morts.
Supporter les défauts des autres**

« Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : “Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d’un glaive” (Lc 2, 34-35). « Pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d’accord les uns avec les autres » (Rm 12, 15). **Petit silence.**

Cette rencontre de Jésus avec sa maman Marie est chargée d’émotion. C’est l’invincible force de l’amour maternel qui surpasse tout obstacle et ouvre toutes les portes qui s’exprime ici. Le regard de la Mère donne sans doute la force et le réconfort au Fils. En même temps, Marie porte son regard sur toutes les mamans en peine pour leurs enfants mourant ou souffrant.

Marie intercède toujours pour nous comme autrefois à Cana. C’est ce qui donne force à notre prière. Elle prie pour en ces moments de dures épreuves. Apprenons, nous aussi à prier pour les autres. Pour les besoins matériels et spirituels de nos proches et de ceux que nous ne connaissons pas. Apprenons aussi à prier pour les morts, surtout ceux qui meurent dans l’anonymat, dans l’oubli, dans la solitude et dans le dénuement total.

PRIÈRE : Marie, notre Dame des douleurs, tu sais les souffrances de chacun d’entre nous. Tu sais les souffrances de nos familles, de notre pays et du monde entier devant la pandémie de la maladie. Daigne offrir aujourd’hui à ton Fils, tout ce que nous faisons, tout ce que nous souffrons, et même, tous ceux que nous faisons souffrir. Amen.

✓ **Je vous salue Marie**

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

5^{ème} STATION : SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

5^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : Visiter les malades

« Ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs » (Mc 15, 21). **Petit silence.**

Une rencontre banale peut parfois devenir décisive, voire la rencontre de notre vie. Cette rencontre fortuite sur le chemin du Golgotha transformera la vie du paysan de Cyrène. Il nous faut être vigilants pour ne pas manquer le moment où le Seigneur vient nous visiter. Si je vis ma vie juste pour moi, elle s'étouffe. Si je la partage avec les autres, elle s'épanouit et donne du fruit en abondance.

Et qui donc est mon prochain ? Qui donc est mon frère ? Le chrétien est appelé à voir dans chaque être humain l'image de Dieu. Il doit voir surtout dans le visage des personnes en souffrance, notamment les malades, le visage de Jésus souffrant. C'est Jésus lui-même qui nous le rappelle : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, dans l'ami de Cyrène vibre le cœur de ton Église, qui se fait la maison d'amour pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, dans leur esprit, dans leur âme. L'aide et la présence fraternelles constituent le premier médicament. Ne permets pas que notre égoïsme nous fasse passer à côté d'un malade avec indifférence, mais aide-nous à verser l'huile de la consolation sur les blessures du prochain, sans fuir et sans jamais nous fatiguer de choisir la fraternité. Amen.

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

6^{ème} STATION : VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

- **Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**
- **Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !**

4^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Consoler les affligés

« *Mon cœur m'a redit ta parole : "Cherchez ma face." C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !* » (Ps 27, 8-9). **Petit silence.**

Jésus est fatigué, poussiéreux, couvert de sang. Mais la lumière sur son visage demeure intacte. Cette lumière brille toujours. Sa beauté divine ne peut être défigurée. Les crachats ne l'ont pas obscurcie. Les gifles ne sont pas arrivées à l'éteindre. Ce visage apparaît comme un buisson ardent qui, plus il est outragé, plus il réussit à émettre une lumière de salut.

La tendresse et la douceur sont des caractéristiques féminines. Véronique représente ici la vraie image féminine de la tendresse ! Le Seigneur, lui, incarne ici notre besoin de nous sentir aimés et protégés par des gestes empressés et prévenants. Les caresses de cette créature se baignent du sang précieux de Jésus et semblent enlever les actes de profanation qu'il a subis, en ces heures de tortures, non seulement pour soulager, mais aussi pour participer à sa souffrance. En Jésus, Véronique reconnaît tout prochain à consoler pour rejoindre le gémissement de douleur de tous ceux qui aujourd'hui ne reçoivent ni assistance ni chaleur de compassion, et meurent de solitude.

Saurons-nous, à notre tour, ceux qui, autour de nous, sont affligés ?

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as ressenti profondément abandon et affliction. Tu sais aussi combien notre monde est plein de personnes dans cette même situation. Inspire-nous le geste qui console, quand il faut, au bon moment. Sans toi, nous ne pouvons donner aucune consolation. Amen.

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

7^{ème} STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

6^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Annoncer la Bonne Nouvelle aux prisonniers et aux captifs.

« Elles m'ont cerné, encerclé... Elles m'ont cerné comme des guêpes : (– ce n'était qu'un feu de ronces –) au nom du Seigneur, je les détruis ! On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu. Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort » (Ps 117, 11.12-13.18).

Petit silence.

Vraiment en Jésus s'accomplissent les prophéties d'Isaïe sur le Serviteur humble et obéissant qui prend sur ses épaules toute notre histoire douloureuse. Le voilà une fois de plus qui s'écroule par terre, sous le poids de la fatigue et de l'oppression, entouré par la violence, privé désormais de force. Toujours seul, toujours plus dans les ténèbres ! Torturé dans sa chair, affaibli dans son âme.

Nous reconnaissons en Lui l'expérience amère des détenus de chaque prison, avec toutes ses contradictions inhumaines. Entourés et encerclés, "poussés avec force à tomber". Dans nos prisons, il y a les absurdités de la bureaucratie, les lenteurs de la justice, la surpopulation carcérale qui engendrent la promiscuité, les maladies, et surtout l'endurcissement du cœur. Beaucoup en ressortent pire qu'ils n'y sont entrés. Celui qui en ressort est indexé par tous comme un "ex-détenu", à qui on ferme les portes de tout emploi. Celui qui est tombé ne peut se relever que grâce à la main valide qui lui est tendue.

« J'étais en prison et vous êtes venus me visiter » nous dit Jésus (Mt 25, 36). Dans nos prisons, civiles ou militaires, nombreux sont ceux qui désirent avoir la messe, se confesser, ou tout simplement rencontrer un aumônier ou leurs frères chrétiens. Certains désirent avoir une Bible pour lire la Parole de Dieu ou poursuivre la catéchèse interrompue par la prison. Certains même y découvrent ou redécouvrent la foi. Nos frères, condamnés à juste titre ou injustement, ont droit à l'annonce de la Bonne Nouvelle de la Miséricorde pour pouvoir se convertir. Pour cela, ils comptent sur nous.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, c'est à cause de moi, pour moi que tu es tombé. A cause de la bêtise humaine, le monde est malade. A nos nombreux péchés, à nos infidélités, tu réponds par un amour de prédilection. A cause de moi, pour moi, tu as connu la prison avec ses souffrances. Aujourd'hui encore, il y a des juges qui signent des condamnations injustes, soit parce qu'ils sont corrompus, soit par peur, soit pour se débarrasser. Fais que, soutenus par ta grâce, nous cherchions toujours la vérité. Donne-nous de nous tenir du côté des faibles, capables de les accompagner sur leur chemin, sans jamais juger ni condamner. Amen.

8^{ème} STATION : JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

- **Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**
- **Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !**

1^{ère} œuvre de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui en ont besoin

« *Filles de Jérusalem, ne pleurez-pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !* » (Lc 23, 28). **Petit silence.**

Les figures féminines se présentent, le long du chemin de croix, comme des flambeaux allumés. Elles sont prêtes à rencontrer le Seigneur et à le consoler tout comme elles le suivaient bien avant, le soutenant de leurs biens et de leur attention. Jésus est là devant elles. Elles aussi sont là, promptes à lui donner cette émotion chaleureuse que le cœur ne peut plus réfréner. Elles le regardent d'abord de loin, mais se rapprochent ensuite, comme fait tout ami, tout frère ou sœur quand il s'aperçoit de la difficulté que vit la personne aimée. Jésus est bouleversé par leurs pleurs amers, mais il les exhorte à être non plus des femmes qui pleurent mais des femmes qui croient !

Bien souvent, des gens se trompent et commettent des erreurs fatales dans leur vie, parce que personne ne leur a donné le bon conseil. Tout le monde a vu la pente raide que le fautif a prise mais personne n'a eu le courage de lui faire la remarque. Nul n'est plus sage qu'un bon conseil.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, toi qui, dès avant ta naissance, portais le nom si éloquent de « Merveilleux Conseiller », inspire-nous la parole et le geste qui sauvent. Inspire nos dirigeants, nos gouvernants, toutes nos autorités pour qu'ils prennent des décisions justes et opportunes pour le bien des populations. Apprends-nous à faire des remarques, à conseiller et guider dans la vérité et dans la charité. Apprends-nous aussi à accepter humblement les remarques, les interpellations et les conseils des autres. Amen !

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

9^{ème} STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

3^{ème} œuvre de miséricorde spirituelle : Exhorter les pécheurs

« *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés !* » (Rm 8, 35.37). Petit silence.

Tomber une fois, deux fois, trois fois, c'est le comble. Jésus semble dire, comme nous dans beaucoup de moments sombres de notre vie : *je n'en peux plus ! Prends ma vie et qu'on en finisse !* Il clame ainsi le cri de ceux qui sont persécutés, des mourants, des malades en phase terminale, des opprimés sans défense. Mais nous le savons, il se lèvera pour poursuivre son chemin, jusqu'au bout, témoignant ainsi qu'il nous faut toujours entrevoir et entretenir l'espérance, envers et contre tout, comme la femme en douleur d'enfantement qui pense qu'elle tiendra bientôt son bébé dans ses bras.

En contemplant notre Seigneur tombé, en regardant notre humanité qui semble en péril, nous réalisons qu'avec Dieu, l'espoir est toujours permis, puisque Jésus, doucement se relève. Notre Dieu est celui qui organise la fête au retour de l'enfant prodigue et égaré. Il ne veut pas la mort du pécheur mais il travaille à ce qu'il se convertisse et vive. Et il veut que nous lui ressemblions, puisque nous sommes ses enfants et que nous avons été créés à son image et à sa ressemblance, et donc à la vie.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, toi qui relèves le misérable de la poussière, et retires le pauvre de la cendre, tu ne désires pas la mort du pécheur. Donne-nous de savoir, comme toi, combattre le péché sans nous attaquer au pécheur. Comme tu as su sortir la pécheresse de la lapidation imminente, apprends-nous à tendre la main aux pécheurs au lieu de les rejeter. Sans compromission, que nous acceptions de les regarder avec ta tendresse, de les rejoindre avec l'amour du Bon Pasteur pour les conduire à l'auberge de ton bercail. Amen.

✓ Notre Père. . .

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

10^{ème} STATION : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

3^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : Vêtir les personnes nues

« *Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura". Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture: "Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement". C'est bien ce que firent les soldats* » (Jn 19, 23-24).

Petit silence.

Jésus innocent a été dénudé et torturé devant tous ! En lui, reconnaissons la dignité violée de tous les innocents, spécialement des petits. Dieu n'a pas empêché que son corps dépouillé soit exposé sur la croix : il l'a fait pour racheter chaque abus injustement couvert et démontrer que Lui, Dieu, est irrévocablement du côté des victimes.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, nous voulons redevenir innocents comme des enfants, pour pouvoir entrer dans ton Royaume, car nous avons beaucoup péché. Purifie-nous de nos souillures et de nos idoles. Donne-nous de ressentir la honte des autres comme étant la nôtre. Qu'à l'exemple de Saint Martin qui avait partagé son manteau en deux pour donner une part à un pauvre qui souffrait du froid, nous acceptions de nous dévêtir pour habiller ceux qui sont nus. Amen.

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

11^{ème} STATION : JÉSUS EST CRUCIFIÉ

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

1^{ère} œuvre de miséricorde corporelle : Nourrir les affamés

« Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : 9 heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : "Le roi des Juifs". Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. » (Mc 15, 24-27). **Petit silence.**

Les soldats ont crucifié Jésus ! Lui, il se voit réserver la peine des traîtres, des esclaves rebelles. Aujourd'hui encore, comme Jésus, beaucoup de nos frères et sœurs sont cloués sur un lit de douleur, dans les hôpitaux, dans des orphelinats, dans leurs maisons, dans nos familles. Ils manquent souvent du strict nécessaire, jusqu'à la nourriture décente. Dans notre angoisse et notre, nous avons envie de crier comme Jésus : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46).

La maladie et la pauvreté ne demandent pas de permission pour entrer dans notre vie. Elles vous tombent dessus à l'improviste. Cependant, si nous trouvons, à côté de nous, quelqu'un qui nous écoute, s'assied sur notre lit, qui nous apporte un repas ou qui nous prend en charge, alors la maladie ou le dénuement peuvent devenir une grande école de sagesse, de rencontre avec le Dieu Patient, à l'exemple des martyrs et des saints.

PRIÈRE : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger » (Mt 25, 35). Seigneur Jésus, que nos mains ne soient jamais pour transpercer les autres mais pour les toucher avec tendresse et les consoler. Apprends-nous à partager notre pain avec ceux qui ont faim. En nous privant de nourriture et de boisson durant ce Carême, puissions-nous communier à la faim et au dénuement des millions de malnutris et de pauvres dans le monde. Apprends-nous à nourrir ceux qui ont faim autour de nous et à ne jamais supporter que quelqu'un ait faim à côté de nous. Amen !

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

12^{ème} STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

2^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : Abreuver les assoiffés

« *Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : "J'ai soif." Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "Tout est accompli." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit* » (Jn 19, 28-30). **Petit silence.**

Méditons les sept dernières paroles de Jésus sur la croix. Jésus, lentement, avec des pas qui sont aussi les nôtres, traverse toute l'obscurité de la nuit, pour s'abandonner avec confiance entre les bras du Père. C'est le gémissement des mourants, le cri des désespérés, l'invocation des perdants. C'est Jésus !

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46). C'est le cri de Job, de tout homme frappé par le malheur, le cri de notre monde actuel. Et Dieu semble se taire. Il se tait parce que sa réponse est là, sur la croix : c'est Lui, Jésus, la réponse de Dieu.

« *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* » Lc 23, 42-43). On a raison d'espérer le salut jusqu'à la dernière seconde.

« *Femme, voici ton fils !* » (Jn 19, 26). Marie et Jean sont sous la croix. Comme pour nous, si, à côté de notre lit de douleur, il y a quelqu'un qui nous aime, fidèlement. Jusqu'au bout.

« *J'ai soif* » (Jn 19, 28). Comme l'enfant demande à boire à sa maman ; La soif de Jésus est celle de tous les assoiffés de vie, de liberté, de justice ; c'est la soif du plus grand assoiffé : Dieu, qui, infiniment plus que nous, a soif de notre salut. Les fidèles du monde entier ont soif de retrouver leur vie de foi en Eglise par manque de messes et de prières communautaires.

« *Tout est accompli* » (Jn 19, 30). Tout : chaque parole, chaque geste, chaque prophétie, chaque instant de la vie de Jésus. Tout est devenu amour. Avec l'amour, même la mort a aussi un sens !

« *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34). Le pardon nous renouvelle, nous guérit, nous transforme et nous console ! Il nous recrée. Il arrête les guerres. Il ressuscite les morts et il nous maintient en vie.

« *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Ce n'est plus la désespérance du vide. Non ! On tombe dans les mains douces de Dieu.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as soif de mon amour. En ressentant la soif durant ce Carême et durant les vendredis particulièrement, fais-moi comprendre la soif des assoiffés du monde. Creuse en moi la soif de vraiment te rechercher dans ces moments de solitude. Apprends-moi à préserver la nature et mon environnement, à ne pas gaspiller l'eau, source de vie et à ne jamais supporter que quelqu'un ait soif à côté de moi. Amen !

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

13^{ème} STATION : JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

4^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : Accueillir les étrangers, les pèlerins les gens dans le besoin

« Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, ami de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette » (Mt 27, 57-58). **Petit silence.**

Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère. Admirens cette belle icône de l'amour jusqu'au bout. La mort n'empêche pas le dernier baiser de la mère à son enfant. La mort ne peut rompre l'amour car l'amour est plus fort que la mort ! Cette icône est appelée simplement "*Pietà*" qui signifie alors se faire proche des frères qui sont dans le deuil et sont inconsolables. Aimer jusqu'au bout est l'enseignement suprême que nous ont laissé Jésus et Marie.

Nous aussi, apprenons à aimer les autres en leur prouvant par le respect des consignes et les mesures de prévention qui freineront la propagation de la qui traverse le monde.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, durant ta vie sur terre, tu as soigné des maladies incurables car rien est impossible pour celui croit. Je joins ma voix à celles de de tous les croyants du monde qui t'invoquent pour que tu nous guérissent de cette pandémie du siècle.

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

14^{ème} STATION : JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

- Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons
- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

7^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : enterrer les morts

« À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. C'est là qu'ils déposèrent Jésus » (Jn 19, 41-42). **Petit silence.**

Ce jardin, où se trouve le tombeau de Jésus, rappelle un autre jardin : celui de l'Éden. Un jardin qui, à cause de la désobéissance, a perdu sa beauté et est devenu désolation, lieu de mort et non plus jardin de vie. La mort nous désarme, nous fait comprendre que nous sommes exposés à une existence terrestre qui a une fin. Mais c'est devant ce corps de Jésus au tombeau que nous prenons conscience de qui nous sommes : des créatures qui, pour ne pas mourir, ont besoin de leur Créateur.

Ensevelir les morts et leur assurer des obsèques dignes le dernier honneur qu'on procure à un être humain. Mais en cette période de confinement, des mesures strictes à observer pour freiner la propagation du virus covid-19 est une difficulté profonde, une épreuve supplémentaire. Mais Dieu s'occupera plus de nos morts.

PRIÈRE : Seigneur, mon cœur exulte, mes entrailles jubilent, et ma chair reposera en sûreté ; car tu ne peux abandonner mon âme à la mort ; tu ne peux laisser ton ami voir la fosse. Tu m'apprendras le chemin de vie ; devant ta face, plénitude de joie ; en ta droite, délices éternelles (cf. Ps 15, 9-11).

- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**
- ✓ Ô Christ, prends pitié ; **Ô Christ, prends pitié !**
- ✓ Seigneur, prends pitié ; **Seigneur, prends pitié !**

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
Amen.

PRIÈRE FINALE

Seigneur Jésus, merci de nous avoir permis une fois de plus de monter avec toi au Golgotha. Avec toi, nous avons marché même en étant sur place, en portant la croix. Nous sommes tombés et nous nous sommes relevés. Avec toi, nous nous sommes laissé consoler et nous avons consolé. Nous nous sommes laissé aider et nous avons aidé. Nous t'en supplions à présent, fais que nos efforts portent du fruit en abondance. Eclaire les scientifiques, les chercheurs à trouver un remède rapide et efficace contre notre mal. Donne-nous d'être miséricordieux comme le Père. Que nous acceptions de nourrir les affamés, d'abreuver les assoiffés, de vêtir les personnes nues, d'accueillir les étrangers, de soulager les malades, d'annoncer la Bonne Nouvelle aux prisonniers, d'enterrer les morts et prier pour eux.

Apprends-nous à conseiller ceux qui en ont besoin, à instruire les ignorants, à consoler les affligés, à pardonner les offenses, à endurer les injures avec patience, à prier pour notre prochain. Toi qui es mort et ressuscité et qui règnes avec le Père, dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !

(après la prière finale, quelqu'un dira. . .)

Que le Seigneur nous bénisse, qu'il nous garde de tout mal et nous conduise à la vie éternelle. +

Père Pascal SORGHO, C.Ss.R

Je vous propose ce Chemin de Croix que j'ai tiré de mon livre *Chemin de croix, chemin du salut*, et que j'ai adapté pour la circonstance de la pandémie du covid-19.